

LE PASSAGE DANS LE FASCISME CULTUREL

Melanie Phillips - 13 novembre 2017

La Grande-Bretagne et l'Amérique semblent basculer dans une sorte de fascisme culturel. Roy Moore, le candidat républicain controversé à la course au Sénat de l'Alabama, a été accusé par Leigh Corfman et trois autres femmes qu'il leur avait fait des avances sexuelles lorsqu'il était dans la trentaine et qu'elles avaient entre 14 et 18 ans.

Ces revendications peuvent être ou ne pas être vraies. À l'heure actuelle, nous ne le savons pas. Mais cela n'a pas empêché les autres Républicains du parti de Moore de se comporter comme s'ils étaient dans le régime d'une république bananière. Présomption d'innocence? Oubliez ça.

Selon Mitt Romney, ancien candidat à la présidentielle: «Innocent jusqu'à ce que sa culpabilité soit prouvée cela marche pour des condamnations criminelles, pas pour des élections. Je crois Leigh Corfman. Son compte est trop sérieux pour être ignoré. Moore est inapte au poste et devrait se retirer. »

Le sénateur John McCain ne doutait pas non plus de la culpabilité de Moore. Il a tweeté: "Les allégations contre Roy Moore sont profondément troublantes et disqualifiantes. Il devrait immédiatement se retirer et permettre aux habitants de l'Alabama d'élire un candidat dont ils peuvent être fiers. "

En Grande-Bretagne, le tsunami des allégations à propos des ravages sexuels est également en train de balayer les principes fondamentaux de la justice. Le député conservateur Charlie Elphicke a été suspendu du parti sans qu'on lui dise de quoi il était accusé. Il a dit à son association de circonscription jeudi dernier: "J'ai reçu un appel d'un journaliste juste après 21h vendredi soir disant qu'il avait entendu dire que je me retirais en urgence à temps pour les nouvelles de 10 heures et m'a demandé ce qui se passait", a-t-il dit. "J'ai dit que je n'avais absolument aucune idée. Quelques minutes plus tard, j'ai reçu un appel du chef à la manœuvre me disant que des allégations sérieuses avaient été faites contre moi plus tôt cette semaine et que celles-ci avaient été transmises à la police. J'ai demandé quelles étaient les allégations et il ne me le dirait pas.

Il ajouta:

«C'est aussi un déni de justice lorsque des personnes qui ont fait l'objet d'allégations contre eux perdent leur emploi ou leur poste dirigeant dans un parti, sans savoir quelles sont ces allégations. Je crois que c'est fondamentalement faux. Faux parce que c'est une injustice envers ceux qui sont accusés, mais aussi parce que cela sape nos valeurs en tant que pays. »

Tout à fait juste. Non seulement cela sape les valeurs britanniques, mais cela détruit un être humain. L'ancien ministre gallois Carl Sergeant, qui a été limogé de son poste politique et suspendu du parti travailliste gallois parce qu'il était accusé « d'attention non désirée, attouchements ou tâtonnements inappropriés » mais sans même qu'il ait été dit exactement ce qu'il était censé avoir fait, s'est pendu la semaine dernière.

Ensuite, il y a les sables mouvants du genre et de la fluidité sexuelle, qui détourne non seulement la justice et la liberté, mais aussi la signification

linguistique et la réalité physiologique et les entraîne dans un gouffre de coercition et d'intimidation.

Joshua Sutcliffe, professeur de mathématiques d'origine chrétienne dans l'Oxfordshire, fait l'objet d'une audience disciplinaire cette semaine pour "mépris". Son crime, semble-t-il, aurait été de dire à deux élèves qui travaillaient dur : «Bravo, les filles». L'une des deux filles, cependant, s'identifiait comme un garçon. Suite à une plainte de la mère de l'élève, Sutcliffe a été suspendu. Selon certaines sources, il aurait également enfreint la politique d'égalité de l'école en désignant l'élève par son nom plutôt que par «il» ou «lui». Les mots «mère» et «père» seront retirés des formulaires d'admission à l'école catholique après qu'un parent se soit plaint de termes discriminatoires à l'égard de certaines familles, comme les homosexuels ou les beaux-parents.

Le gouvernement écossais a dit aux enseignants qu'ils devraient permettre aux élèves du primaire, qui souhaitent changer d'identité sexuelle dans les écoles, de le faire sans demander le consentement des parents. Il a également été demandé au personnel scolaire d'expliquer «l'éthique d'inclusion» aux parents qui «expriment des inquiétudes» sur le fait que leur enfant partage un vestiaire ou un lavabo avec des élèves transgenres - et d'envisager que les autorités locales prennent en compte le fait que les parents «luttent» pour l'identité de leurs enfants transgenres.

Cette extinction rampante de la justice, de la tolérance et de la raison par ceux-là même qui proclament constamment qu'ils incarnent la justice, la tolérance et la raison m'a précisément fait réfléchir au cours des trois dernières décennies et m'a fait écrire « Guardian Angel », qui est publié en livre de poche aux États-Unis à la fin du mois de janvier.

Maintenant, cet assaut a atteint un point de non-retour, les lignes de bataille sont tracées et le combat est engagé des deux côtés. Mais quand la fumée se sera enfin dissipée, qui aura gagné?

Melanie Phillips 2017